

La tour cachée



— Chacun de vous a une boîte avec des briques. Si je ne me suis pas trompé, chaque enfant a deux briques bleues, deux briques jaunes, deux rouges, et deux vertes. Lilou, tu as bien ce qu'il te faut ?

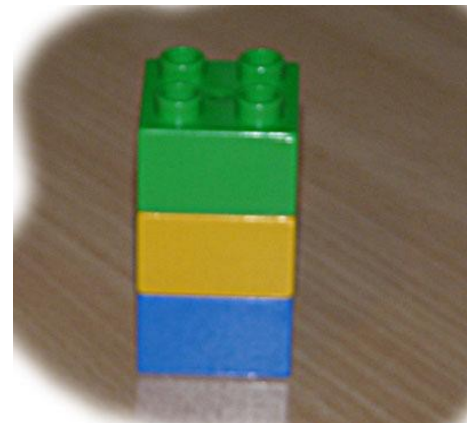
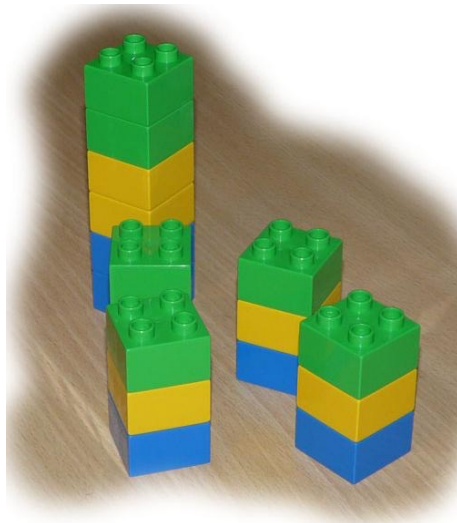
— Oui, oui.

— Et toi, Martin ?

—

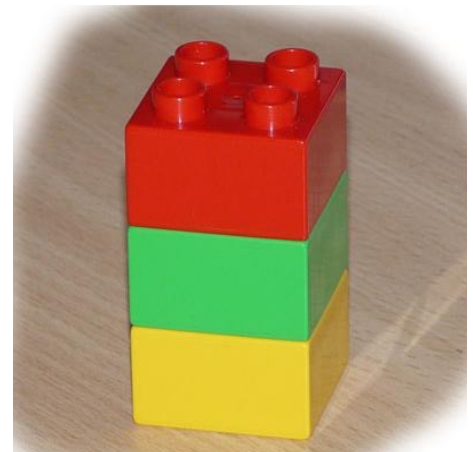
— Tu n'es pas sûr ? Je regarde avec toi. Là il y a deux rouges, deux jaunes, deux bleues, et deux vertes, tu as tout ce qu'il te faut.

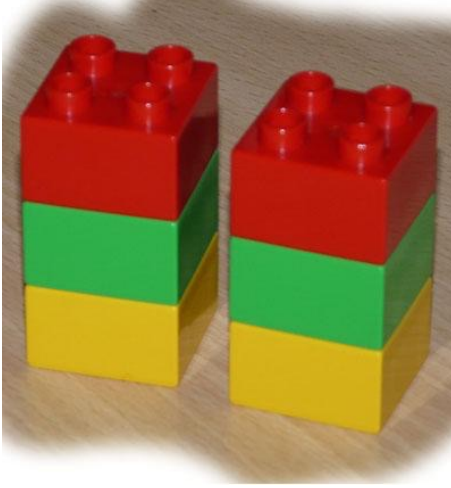
— Je fais une petite tour, vous allez faire exactement la même, avec les mêmes couleurs.



— C'est très bien, toutes les tours ont les mêmes couleurs. Dorian a fait une tour avec les mêmes couleurs, mais plus grande. C'est bien aussi, parce que j'avais oublié de dire quelque chose : il faut les mêmes couleurs, mais aussi la même hauteur.

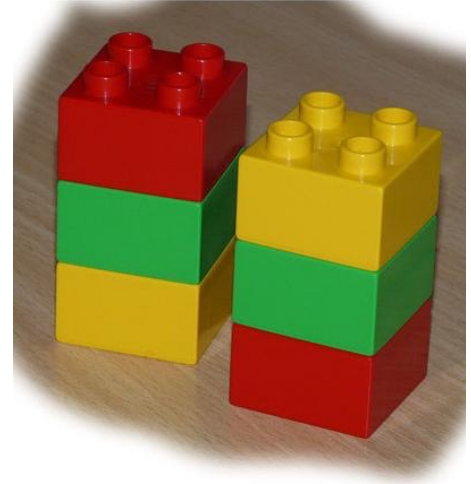
— Quand nous allons jouer pour de bon, si je fais cette tour...





... pour gagner il faudra faire ça.
Si votre tour est trop grande, ce sera perdu.

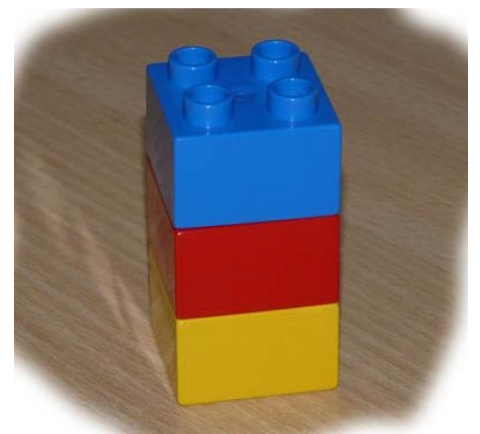
Et si les couleurs ne sont pas au bon endroit, ça sera perdu aussi.



— Et maintenant, fermez les yeux pendant quelques instants...
... vous pouvez ouvrir les yeux. J'ai fait une petite tour, et je l'ai cachée sous ce tissu.

Je vais vous expliquer comment est ma tour, et vous aller essayer de faire la même.
Quand les tours seront faites, nous soulèverons le tissu et nous regarderons.
Si les tours sont pareils, nous aurons tous gagné, moi parce que j'aurai bien expliqué, et vous parce que vous aurez bien écouté et bien compris.

— Dans ma tour, il y a une brique jaune.
Cette brique jaune est tout en bas, elle est posée sur la table.
Juste au-dessus de la brique jaune, j'ai mis une brique rouge.
Tour en haut de ma tour, il y a une brique bleue. La brique bleue est posée sur la brique rouge.
La brique rouge est au milieu de ma tour.
Vous avez terminé ? Je montre ma tour pour voir si elle est comme les vôtres.



Remarques :

Lors des premières parties, il n'y a pas d'inconvénient à ce que chaque enfant voie les constructions des autres. Le maître pourra reformuler ce que certains n'ont pas compris, mais les enfants pourront aussi s'entraider. Il faut seulement veiller à interdire qu'un enfant fasse la tour d'un autre à sa place. Cette situation où l'on voit toutes les tours permet à celui qui ne comprend pas une des expressions utilisées par le maître d'induire sa signification à partir de l'action de ses camarades.

On pourra ensuite placer des caches en carton entre les enfants afin que chacun ne dispose que des indications orales du maître. Il est préférable que le maître, grâce à sa grande taille, continue à voir les réalisations de chacun, ce qui lui permet d'adapter son langage pour aider.

Si les réalisations ne sont pas toutes conformes au modèle, on constate seulement que la communication n'a pas complètement réussi. On n'oublie pas d'envisager que cela peut venir aussi bien de l'émetteur que du récepteur :

— Nathalie et Ahmed ont mis une brique rouge en bas... peut-être que je me suis trompé et que j'ai dit de mettre une brique rouge en bas, mais en regardant bien la tour cachée, j'aurais dû dire « Tout en bas, il y a une brique jaune ».

Dans l'exemple ci-dessus, le maître décrit la tour dans l'ordre de la construction, ce qui est probablement le plus simple. On pourra ensuite proposer des descriptions dans un autre ordre et, plus tard encore, des descriptions lacunaires comme celle-ci :

— Dans ma tour, il y a une brique rouge, une jaune, et une bleue. La brique rouge est au milieu de ma tour. La brique bleue est tout en haut.

On peut bien entendu complexifier la situation en augmentant le nombre de cubes (mais cinq nous semble un maximum).

Après plusieurs séances, on peut inviter un enfant à venir décrire la tour avec le maître... le maître laisse l'enfant décrire en premier, et complète, aide ou reformule pour que la description soit efficace. Il peut aussi proposer des formulations dans l'oreille de l'élève, qui les répète à haute voix pour ses camarades.

La fabrication des tours se fait au fil de la description. Une construction différée, après avoir écouté toute la description, est beaucoup plus difficile. On n'essaiera cette version que quand les élèves seront très à l'aise dans la réalisation simultanée.

Cette situation permet de travailler toutes les expressions qui décrivent des positions sur un axe vertical. Il serait dommage de se limiter à « en haut » et « en bas » par exemple.

On utilisera souvent des formulations redondantes (comme « tout en bas » et « posé sur la table » dans le premier exemple). Si une des expressions est connue, elle permet de comprendre que l'autre a un sens proche.

On n'hésitera donc pas, sans chercher la complexité, à employer des expressions variées, qui se renforceront les unes les autres.

En haut	En bas	Au-dessus
Sur	Dessous	Sous
Entre	Au rez-de-chaussée	Au premier étage
De haut en bas	De bas en haut	En montant
En descendant	Recouvrir	Supporter
...		